

Accroche : carte des flux aériens dans le monde.(blog)

La mondialisation rapproche les économies, les hommes et les territoires à l'échelle de la planète. Si le monde reste divisé en de nombreux États, ceux-ci ne détiennent plus l'exclusivité des pouvoirs. Voulu ou subie, la mondialisation renforce les grandes entreprises et accélère les échanges de marchandises et de capitaux. Dans un monde moins fragmenté et plus accessible, elle transforme et unifie les façons de vivre et de travailler.

Comment la mondialisation se manifeste-t-elle et avec quels effets ?

Séance 2 : Les acteurs de la mondialisation

Doc 1 : La frontière entre la France et la Suisse Doc 2 : Usine à Tianjin (Chine) Doc 3 : La puissance des FMN





Entité	Chiffre d'affaires (en milliards de \$)	Population (en millions)
Exxon Mobil	395	106 000 salariés
Norvège	390	5 000 000 d'habitants
Shell	355	102 000 salariés
Grèce	305	11 000 000 d'habitants
British Petroleum	289	115 000 salariés
Afrique du Sud	274	48 000 000 d'habitants
Thaïlande	237	65 000 000 d'habitants
Toyota	213	316 000 salariés
Total	200	117 000 salariés
Colombie	200	44 000 000 d'habitants

0 100 200 300 400
PIB pour les États et Chiffre d'affaires pour les firmes (en milliards de \$)

Document 4 : Le G20 et le reste du monde

Document 5 : Une ONG environnementale



I - Le choix d'un monde ouvert :

1) S'agit-il d'une frontière intérieure à l'Union européenne ? Comment la photographie atteste-t-elle de la permanence des frontières ? (Doc.1) ?

- Bien que la Suisse soit enclavée dans l'Union européenne, ses frontières ne sont pas des frontières intérieures. Même si, étant données les installations visibles, le nombre de véhicules transitant à ce poste frontière doit être très important, la frontière physique reste réelle (on aperçoit des filtres, des postes de douane).

2) De quel type d'activité s'agit-il ? Pour quelles raisons la Chine est-elle devenue le premier pays producteur et exportateur de jouets au monde (Doc. 2) ? Citez d'autres produits chinois largement diffusés dans le monde ?

- Il s'agit d'une activité industrielle, de fabrication de produits de consommation. La Chine est devenue le premier producteur et exportateur mondial de jouets en proposant une main-d'œuvre qualifiée et peu chère.
- Cette domination apparaît dans d'autres domaines : électronique, vêtements, chaussures, etc.

II - États, entreprises et ONG :

3) Comparez les États et les entreprises représentés sur le diagramme : qu'en concluez-vous (Doc. 3) ?

- La comparaison permet d'observer que les très grandes entreprises ont des chiffres d'affaires comparables à la richesse produite par des pays riches de taille moyenne comme la Norvège ou la Suisse, ou des pays en développement beaucoup plus peuplés comme l'Afrique du Sud.
- La conclusion est celle de la productivité : puisqu'une firme comme Exxon « produit » avec 100 000 salariés une richesse supérieure à celle d'un pays comme la Grèce peuplée de 11 millions d'habitants.

4) À quels types de pays les États participants au G20 appartiennent-ils ? Quelle est leur place dans l'économie mondiale (Doc. 4) ?

- Les pays participants au G20 appartiennent à deux types d'États : au groupe des pays « riches » anciennement industrialisés (Allemagne, France, États-Unis, Japon, etc.) ; mais également à celui des grands pays émergents du monde en développement (Chine, Inde, Brésil, Indonésie).

5) Document 5. Dans quel domaine et dans quel contexte l'action de l'ONG Greenpeace prend-elle place ? Quel rôle peut-elle jouer dans la mondialisation ?

- L'ONG Greenpeace déploie son action dans le domaine de la protection de l'environnement. Elle agit ici dans le cadre d'un sommet international, en prenant ostensiblement à partie les chefs d'État des États-Unis, du Brésil et de France. Son action vise à peser sur les décisions politiques de ces pays.
- *Greenpeace est une ONG indépendante créée en 1971, et dont le siège se trouve aux Pays-Bas. Ses objectifs sont de favoriser le pacifisme et la protection de l'environnement. L'organisation revendique 3 millions d'adhérents, 28 bureaux nationaux, et trois navires.*

I - Le choix d'un monde ouvert :

La mondialisation se traduit par l'intensification des échanges à l'échelle planétaire. Elle trouve son origine dès le XVI^e siècle avec la mise en relation des continents. Mais c'est au XIX^e siècle que la mondialisation tend à se dessiner. La révolution industrielle s'accompagne alors d'une ouverture des marchés et les marchandises commencent à circuler d'un continent à l'autre. Parce que les États acceptent la baisse des taxes douanières et le principe du libre-échange comme règle économique, la mondialisation s'accélère.

Un temps contrariée par la crise économique des années 1930 et la fermeture des frontières qu'elle provoque, la mondialisation prend son essor au cours des 50 dernières années. La volonté des États-Unis, devenus superpuissance, d'ouvrir leur économie et d'étendre leur modèle économique à l'ensemble du monde est pour beaucoup dans l'explosion des échanges. Au début du XXI^e siècle, on parle de «globalisation» pour caractériser le fait que capitaux et marchandises circulent dans une logique planétaire.

II - États, entreprises et ONG :

La mondialisation semble déposséder les États de leur pouvoir économique. Ils demeurent pourtant des acteurs essentiels du système. Certes, les entreprises multinationales échappent à leur contrôle. Mais les petites et moyennes entreprises restent souvent dans une logique nationale. Les États participent à l'organisation du commerce international par le biais du G20, de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ou du Fonds monétaire international (FMI). Leur action pour limiter la crise financière de 2007-2009 a été décisive ; beaucoup n'ont pas hésité à entrer dans le capital des banques pour éviter leur faillite.

Les entreprises multinationales contrôlent les deux tiers du commerce international et produisent 12 % de la richesse mondiale. Elles organisent une division internationale du travail en cherchant les localisations d'activités qui leur offrent la meilleure rentabilité. Quelques groupes géants se partagent le contrôle de marchés mondialisés : pharmacie, informatique, automobile, hautes technologies. Certains d'entre eux sont aussi puissants que des États.

La faiblesse des États ou leur désintérêt pour l'action sociale, ainsi que la dureté des rapports économiques ont conduit à l'émergence de nouvelles formes d'organisations internationales : les ONG. Ces Organisations non gouvernementales déploient leur action dans quatre domaines : l'aide humanitaire, l'action pour le développement, la défense des droits de l'homme et la protection de l'environnement.

Division internationale du travail : du point de vue économique, les États se spécialisent pour ne produire que certains biens. Il s'agit même d'une décomposition internationale du travail : la production s'effectue par étapes dans plusieurs pays en fonction des coûts de production.

Entreprises multinationales : grandes entreprises de plus de 500 millions de dollars de chiffre d'affaires et effectuant au moins 25 % de leur activité hors de leur pays d'origine.

G20 : forum des 20 pays les plus puissants de la planète qui représentent les deux tiers de la population et du commerce mondial et 90 % de la richesse.

Libre-échange : système économique international qui établit la circulation des marchandises et des services en l'absence de barrières douanières entre les pays. Il s'étend aujourd'hui aux capitaux.

Mondialisation : permise par le développement des moyens de transport, elle se traduit par des échanges à l'échelle de la planète. Le monde devient un seul marché et les sociétés tendent à s'uniformiser.

OMC : Organisation mondiale du commerce : créée en 1995, elle fixe les règles du commerce international et favorise la mondialisation des échanges.

ONG : Organisation non gouvernementale : organisation d'intérêt public à action internationale, ne dépendant d'aucun État ou organisme international.